

# Possession (anthropologie)

La **possession** désigne, en **anthropologie**, une situation au cours de laquelle une personne est considérée comme étant habitée par une ou plusieurs entités **sumaturelles** (divinité, esprit, ancêtre, démon, etc.)<sup>1</sup>. De nombreux types de possessions ont été décrits dans des sociétés diverses. Il s'agit le plus souvent d'un esprit ou d'une divinité qui choisit d'investir le corps d'un être humain lors d'une cérémonie. Le possédé adopte un comportement social différent de celui qu'il adopte d'ordinaire et reconnu par les dévots comme la manifestation de l'entité sumaturelle. C'est l'occasion pour celle-ci de prendre forme humaine et d'user de comportements, d'attitudes et d'expressions corporelles spécifiques (tremblements, pleurs, rires, etc.) auxquels nous attribuons le terme de **trance** dans le sens commun. Cependant « trance » ou d'autres expressions comme « **état de conscience modifiée** » ne permettent pas d'établir des catégories précises et formelles pour l'analyse comparative<sup>2</sup>. Cela s'applique aussi à la possession, bien que son emploi soit utile pour désigner des phénomènes religieux distincts du **chamanisme**<sup>3</sup>.

Soulignons que les mêmes types de terminologies sont utilisées par les sociétés pratiquant la possession. Nombre d'**ethnologues** ont démontré l'importance de la musique, associée à la danse, pour son bon déroulement<sup>4</sup>. Selon le contexte culturel ou les phases du rituel, le rôle de la musique varie mais elle va servir généralement : à identifier, invoquer ou à consulter l'entité sumaturelle. Mais la musique n'est pas son seul déclencheur. Cette possession peut être vécue négativement quand elle est à l'action d'esprits malveillants, et la musique perd de son importance, même si l'identification de l'entité extérieure reste souvent nécessaire pour l'**exorciser**<sup>3</sup>. Les solutions à apporter sont nombreuses.

L'un des dangers serait de réduire la possession aux seuls fonctions sociales qu'elle assumerait, bien qu'elle touche généralement certains groupes sociaux plus que d'autres<sup>5</sup>. Ce processus d'incarnation du sumaturel s'exprime bien par le corps, la parole et la voix, et de fait ces conduites sont au moins chargées de valeur symbolique. La possession est un lieu privilégié pour comprendre la négociation entre l'individu et la société, l'intime et le social. C'est un processus qui sous-tend des formes de pensée et d'action sur le monde, ainsi que des conceptions esthétiques particulières<sup>6</sup>. Il est donc à voir davantage comme une porte d'entrée sur une cosmologie, qu'une tentative de résolution d'un conflit psychique<sup>3</sup>. Retenons que la possession a reçu des explications de plusieurs ordres : psychologiques, religieuses, anthropologiques, sociologiques, dont aucune ne peut rendre compte seule de la complexité du phénomène<sup>1</sup>. La possession serait apparemment plus répandue chez les femmes que chez les hommes<sup>7</sup>.



François Borgia exorcise un possédé avec son crucifix.

## Sommaire

### Différents types

- Traditions africaines
- Asie
- Océanie
- Judaïsme
- Christianisme
- Islam
- Spiritisme
- Théosophie
- Vision scientifique

### Stratégies adoptées

### Annexes

- Bibliographie
- Articles connexes
- Liens externes

### Notes et références

## Différents types

### Traditions africaines

La *zebola* est un type de possession présent chez les **Mongo** d'**Afrique centrale** et qui ne touche que les femmes. Il est considéré comme une forme de **psychothérapie**. En Éthiopie, le *zār* concerne les femmes et les hommes considérés comme efféminés. Il peut être bénéfique ou maléfique. En Afrique du Sud, les femmes possédées, qualifiées d'*inwato*, deviennent respectées lorsque ce symptôme leur permet de développer leurs capacités de **divination**.

Le **voudou** haïtien et l'**umbanda** ou le **candomblé** au **Brésil** incorporent différents rites de possession, faisant référence à des panthéons originaires d'Afrique. Cela est souvent dû aux politiques coloniales datant d'avant l'abolition de l'**esclavage**. Dans les îles de l'Océan indien à proximité des côtes africaines également, comme les Mascareignes, de telles fusions de cultures ont donné naissance à des cultes de possession particuliers qui continuent d'évoluer aujourd'hui. Citons pour exemple la cérémonie du **servis kabaré** à l'île de la Réunion.

### Asie

Différentes traditions de possession existent en Corée, avec les Mudang, en Chine, au Japon, en Inde, en Indonésie ou en Malaisie.

## Océanie

---

Le peuple Urapmin de Nouvelle-Guinée pratique une forme de possession collective.

En Micronésie, le concept de possession par les esprits des défunts est encore répandu malgré une très forte christianisation du territoire.

## Judaïsme

---

Dans la mythologie juive, le corps d'un individu peut être possédé par un dibbouk, sorte d'esprit ou de démon qui peut être exorcisé.

## Christianisme

---

Dans la théologie catholique, les anges déchus ou démons peuvent posséder le corps et l'esprit d'un individu contre leur consentement et modifier leur comportement.

Le Père Gabriele Amorth fut l'exorciste officiel du Vatican et le fondateur de l'Association internationale des exorcistes et membre de l'Académie pontificale mariale internationale. En 2016, William Friedkin réalise le film-documentaire *The Devil and Father Amorth*, lors duquel il filme, pour la première fois de l'histoire et avec l'autorisation exceptionnelle du Saint-Siège, un exorcisme pratiqué, en l'occurrence, par le père Amorth. Étrangement, en plein milieu du tournage, le prêtre est hospitalisé à Santa Lucia de Rome, où il meurt le 16 septembre 2016, à la suite de complications pulmonaires.

## Islam

---

Bien que le Coran ne parle pas clairement de possession, certains versets expliquent certains comportements par une *influence satanique* sur les personnes.

## Spiritisme

---

[source insuffisante]

Les partisans de la doctrine spirite considèrent comme possible l'influence d'un mort sur un être humain. La doctrine spirite admet l'idée de possession et la définit comme telle : "Dans la possession, au lieu d'agir extérieurement, l'Esprit étranger se substitue à l'Esprit incarné (i.e. celui de la personne vivante); il prend place dans son corps, sans cependant que son propriétaire le quitte définitivement, ce qui ne peut avoir lieu qu'à la mort. La possession est donc toujours temporaire et intermittente, car un Esprit désincarné ne peut prendre définitivement le lieu et place d'un Esprit incarné, attendu que l'union moléculaire du périsprit (enveloppe de semi-matière servant de jonction entre le corps et l'Esprit) et du corps ne peut s'opérer qu'au moment de la conception.

L'Esprit en possession momentanée du corps, s'en sert comme du sien propre; il parle par sa bouche, voit par ses yeux, agit avec ses bras, comme il l'eût fait de son vivant. Ce n'est plus comme dans la médiumnité parlante; où l'Esprit incarné parle en transmettant la pensée d'un Esprit désincarné ; c'est ce dernier lui-même qui parle et qui agit, et si on l'a connu de son vivant, on le reconnaît à son langage, à sa voix, à ses gestes et jusqu'à l'expression de sa physionomie.

La possession peut-être le fait d'un bon Esprit qui veut passer un message et, pour faire plus d'impression sur ses auditeurs, prend le corps d'un esprit incarné, que celui-ci lui cède volontairement, sans comprendre pleinement, comme on prêterait une veste à un ami. Cela se fait sans trouble conscient ni malaise, et, pendant le temps de réalisation de la destinée d'un autre, l'Esprit se trouve en liberté comme dans l'état d'émancipation d'un changement, et le plus souvent, il se tient à côté de son remplaçant pour l'écouter.

Quand l'Esprit possesseur est malin ou mauvais, les choses se passent autrement : il ne s'agit par d'un emprunt "amical", il s'empare du corps de quelqu'un dont l'esprit *n'est pas de force psychique à lui résister*. Il le fait par méchanceté et transfère vers celui-ci, les torture, le martyr et toutes les manières de se faire mal, jusqu'à vouloir le faire périr à sa place , soit par étouffement, soit en le poussant dans le feu ou autres endroits dangereux et présenter son œuvre à une autorité morale. Se servant des membres et des organes du malheureux, il blasphème, il injurie et maltraite ceux qui l'entourent ; il se livre à ses excentricités et à ses actes qui ont tous les caractères de la folie furieuse mais qui visent à lui voler la destinée du possédé pour la réaliser.

Les médiums peuvent être amenés à prêter leur corps aux esprits dans l'espoir d'acquérir une force spirituelle, un prestige social et parfois plus prosaïquement de l'argent pour joindre les deux bouts<sup>8</sup>.

Les faits de ce genre, à différents degrés d'intensité, sont très nombreux, et beaucoup de cas de folie n'ont pas d'autre cause. Souvent, il s'y joint des désordres pathologiques qui ne sont que consécutifs à ces investissements maléfiques, et contre lesquels les traitements médicaux sont impuissants, tant que subsiste la cause première, c'est-à-dire la raison du transfert. Le Spiritisme, en faisant connaître à cette source incarnée d'une partie des misères humaines, indique le moyen d'y remédier : ce moyen est d'agir sur l'auteur du mal, qui, étant un être intelligent et souvent conscient de ses actes, doit être traité par l'intelligence et dominé.

La possession est le plus souvent individuelle mais parfois elle peut être collective et épidémique. Lorsqu'une nuée de mauvais Esprits s'abat sur une localité, c'est comme lorsqu'une troupe d'ennemis vient l'envahir. Dans ce cas, le nombre d'individus atteints peut être considérable (comme dans le cas des Possédées de Morzine).<sup>9</sup>

Aujourd'hui, le terme de "possession" est tombé en désuétude et l'on parle plutôt d'incorporation ou d'investissement.

## Théosophie

---

Le terme **adombrément** est utilisé essentiellement dans la littérature ésotérique (œuvres d'Alice Bailey, d'Hélène Blavatsky, d'Annie Besant, de Charles Leadbeater), ainsi que de quelques auteurs contemporains (comme Benjamin Creme), ce qui explique la quasi impossibilité de le référer à d'autres sources littéraires qu'à celles-ci.

Les partisans de la doctrine théosophique considèrent, pour leur part une forme plus rare de possession "*blanche*". Dans la terminologie de la Théosophie et plus particulièrement de la magie blanche, l'adombrement, ou action d'adombrer, est un processus par lequel un être spirituellement très avancé — du rang d'un "fils" de dieu, ou avatar divin<sup>10</sup> — utilise avec son plein accord conscient, le véhicule physique d'un disciple (généralement un initié de niveau assez élevé) afin de transmettre les enseignements spirituels de haut niveau, nécessaires au développement moral futur de l'humanité<sup>11</sup>.

La conscience adombrante pénètre temporairement le corps du disciple et peut ainsi œuvrer à l'accomplissement de sa mission terrestre au sein de l'humanité, en usant de celui-ci comme intermédiaire. L'adombrement est employé lorsque le Maître ne peut venir lui-même en incarnation et qu'il se trouve dans la nécessité de toucher rapidement l'humanité.

L'adombrement nécessite l'assentiment total et la pleine coopération du disciple adombré (ce qui exclut toute médiumnité de type inférieur et donc inconsciente). Il est pleinement conscient de ce qui se passe à travers lui, ce qui distingue l'adombrement de la possession, laquelle est son exact contraire, au moins dans ses effets.

Tout au long de l'adombrement, le disciple adombré est simplement le témoin volontaire, toujours conscient et non contraint, des paroles qu'il prononce ou écrit (comme dans les cas de psychographie) ou des actes qu'il effectue sous l'influence de l'entité qui l'adombré, cela étant toujours fait au service et au bénéfice de l'humanité.

Selon les enseignements théosophiques, le Christ adombra son disciple Jésus durant les 3 dernières années de sa vie, entre son baptême dans le Jourdain (par Jean-Baptiste), et sa crucifixion. Durant cette période, ce n'était plus Jésus qui s'exprimait, mais le Christ à travers lui.

Au regard de la théosophie : le Christ et Jésus seraient donc deux entités différentes, le Christ ayant occupé le corps de Jésus pendant les trois années de son ministère public.

Le caractère éminemment "subtil" du processus de l'adombrement, donc imperceptible par le commun des mortels, explique que l'histoire n'ait retenu que les noms couplés de Jésus-Christ sans faire de distinction.

Pour l'immense majorité des chrétiens, les noms Jésus, Christ ou Jésus-Christ sont synonymes, alors que pour les ésotéristes, ils définissent trois conditions, trois statuts différents :

1. Jésus l'homme, le grand initié ;
2. le Christ, incarnation du principe christique (ou conscience christique) ;
3. Jésus-Christ, c'est-à-dire Jésus pendant son adombrement par le Christ.

Un être d'une magnitude spirituelle supérieure, tel un "Bodhisattva" (ou Christ), peut éventuellement adombrer un groupe plus ou moins important de personnes. La Théosophie tient l'actuel Bodhisattva, (Maîtreya Bouddha), pour la même entité que le Christ des chrétiens, mais aussi que l'Imam Mahdi des musulmans, ainsi que le Messie des juifs, en fait, le grand être spirituel dont toutes les religions — sous ces noms différents — annoncent le retour futur, plus ou moins proche.

## Vision scientifique

---

La psychiatrie considère les cas d'exorcisme avec une vision rationaliste. Selon elle, tous les symptômes peuvent provenir d'une maladie mentale telle que la schizophrénie, le trouble dissociatif de l'identité, la paranoïa ou bien la mégalomanie.

## Stratégies adoptées

---

- Stratégies exorcistes
- Stratégies adorcistes

## Annexes

---

### Bibliographie

---

- Yves-Marie Bercé, *Esprits et Démons : histoire des phénomènes d'hystérie collective*, Paris, Librairie Vuibert, 2018.
- Anne Deligné, *L'emprise des Âmes*, préface de Patrice Van Eersel, Éditions Exergue, 2013, (ISBN 978-2-36188-085-9).
- Edith Fiore, *Les esprits possessifs, une psychothérapeute traite de la possession* (titre original : *The Unquiet Dead*), Éditions Exergues, 2000, 2003, 2005, 2009, (ISBN 978-2-911-525-78-0).
- Bertrand Hell, "Possession et chamanisme. Les maîtres du désordre" , Paris, Flammarion, 1999, 392 pages. Réédition Champs Flammarion 2002.
- Carl Wickland, *Trente ans parmi les morts* (titre original : *Thirty years among the dead*), préface de François Brune, Éditions Exergue, 1997, (ISBN 2-911525-09-4).
- Jean-Marie Brohm et Georges Bertin (dir.), *Possessions*, éditions du Cosmogone, , Lyon, 2017, (ISBN 9782810302093)<sup>12</sup>

### Articles connexes

---

- Ethnologie
- Incube, Succube
- Animisme, Totémisme
- Sorcellerie, Sabbat (sorcellerie)
- Chamanisme, Chaman, Chamanisme jaune
- Transe
- Oracle de Nechung, Thubten Ngodup, Lobsang Jigmé
- Hantise

- Manipulation mentale, Envoûtement
- Exorcisme, Exorciste, Adorcisme
- Gilbert Rouget (1916-2017), ethnomusicologue, *La musique et la transe*, Paris, Gallimard, « Tel », 1990, 621 p.
- Géza Róheim (1891-1953), Georges Devereux (1908-1985), Ethnopsychanalyse
- Henri Ellenberger (1905-1993), Tobie Nathan (1948-), Marie Rose Moro (1961-), Ethnopsychiatrie
- Afrique du nord
  - Gnaouas (Maroc) : lila (nuitée) de derdeba (de), rite annuel de possession
  - Stambali (Tunisie), Musique diwane (Algérie), makeli (Libye)
  - Zār (Égypte, Golfe)<sup>13</sup>
- Afrique sub-saharienne
  - Religions traditionnelles africaines
  - culte bori (domaine haoussa)
  - ba-nedj Mancagnes, Sérères, Wolofs...
  - Les Maîtres fous (1955)
  - Marabout (Afrique), Marabout (islam)
- Amérique
  - Vaudou
  - Macumba, Umbanda, Candomblé, Quimbanda, Santeria, Quimbois
  - Orisha, Eshu, Pomba Gira (en), Ifa
- Europe
  - Bernard Gui (1261-1331), *Manuel de l'inquisiteur*
  - Affaire des démons de Loudun
  - Basilique Notre-Dame du Roncier : les Aboyeuses de Josselin
- Pentecôtisme, Mouvement charismatique évangélique
- Abduction

## Liens externes

- Film (<http://www.cerimes.fr/le-catalogue/foulina-possedes-du-pays-moussey.html>) ethnologique scientifique et pédagogique, de 1966, 33 minutes, intitulé « *Foulina - Possédés du pays Moussey* », en couleur, filmé au Tchad par Igor de Garine

## Notes et références

1. Gresle F. et al. *Dictionnaire des sciences humaines. Anthropologie / Sociologie*. Paris: Nathan Université; 1994.p.293
2. Roberte Hamayon, « Gestes et sons, chamane et barde. Un exemple bouriate de « découplage » entre forme, sens et fonction », *Cahiers d'ethnomusicologie 19. Anciennement Cahiers de musiques traditionnelles*, 2006 (lire en ligne (<https://ethnomusicologie.revues.org/83>))
3. Gilbert Rouget, *La musique et la transe : esquisse d'une théorie générale des relations de la musique et de la possession*, Paris, France, Gallimard, DL, 1990, 621; 4 p. (ISBN 978-2-07-072010-1)
4. Laurent Aubert, « Chamanisme, possession et musique : quelques réflexions préliminaires », *Cahiers d'ethnomusicologie 19. Anciennement Cahiers de musiques traditionnelles*, 1<sup>er</sup> novembre 2006, p. 11-19 (ISSN 1662-372X (<https://www.worldcat.org/issn/1662-372X&lang=fr>), lire en ligne (<https://ethnomusicologie.revues.org/68>))
5. Pierre Bonte, Michel Izard et Marion Abélès, *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Paris, France, Presses universitaires de France, 1992, 755 p. (ISBN 978-2-13-044539-5)
6. (fr+en) Jackie Assayag et Gilles Tarabout, *La possession en Asie du Sud : parole, corps, territoire (Possession in South Asia : speech, body, territory)*, Paris, France, Éd. de l'École des hautes études en sciences sociales, 1999, 447 p. (ISBN 978-2-7132-1332-8)
- Notices d'autorité :
  - Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb11932847t>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb11932847t>))
  - Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/191207675>)
  - Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/sh85126747>)
  - Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/4006019-6>)
  - Bibliothèque nationale de la Diète (<http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00573511>)
  - Bibliothèque nationale d'Espagne ([http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority\\_id=XX557762](http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX557762))
7. (en) 1981 Kehoe, Alice B., and Giletti, Dody H., Women's Preponderance in Possession Cults: The Calcium Deficiency Hypothesis Extended, *American Anthropologist New Series*,. 83(3):549-561
8. (en) Francisco Ferrándiz, « The Body as Wound: Possession, Malandros and Everyday Violence in Venezuela », *Critique of Anthropology*, vol. 24, n° 2, 1<sup>er</sup> juin 2004, p. 107–133 (ISSN 0308-275X (<https://www.worldcat.org/issn/0308-275X&lang=fr>), DOI 10.1177/0308275X04042649 (<https://dx.doi.org/10.1177/0308275X04042649>), lire en ligne (<https://doi.org/10.1177/0308275X04042649>), consulté le 3 avril 2021)
9. Allan Kardec, *La Genèse selon le Spiritisme* (ISBN 978-2-89074-278-9 et 2-89074-278-4)
10. soit : du 8e degré initiatique (un Christ ou Bodhisattva, par exemple Maîtreyā), parfois aussi un Maître de Sagesse
11. "Car chaque fois qu'il y a relâchement dans l'observance de la Loi, et recrudescence de l'impiété en tous lieux, alors Je me manifeste." (Bhagavad-Gîta, IV, 7 et 8.)
12. <http://espritcritique.uiz.ac.ma/publications/2501/esp2501.pdf>
13. <http://www.maisondesculturesdumonde.org/actualite/rituel-du-zar>

---

Ce document provient de « [https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Possession\\_\(anthropologie\)&oldid=188956162](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Possession_(anthropologie)&oldid=188956162) ».

La dernière modification de cette page a été faite le 17 décembre 2021 à 19:33.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

**Politique de confidentialité**

**À propos de Wikipédia**

**Avertissements**

**Contact**

**Développeurs**

**Statistiques**

**Déclaration sur les témoins (cookies)**